

Mélissa : Comment as-tu décidé de créer hégémonie ?

François : L'idée de créer l'entité Hegemony est venue de plusieurs personnes il y a déjà quelques années. Le constat est le suivant : le monde du jeu vidéo online sur PC, mais aussi en général, est en train de péricliter. Le monde du jeu vidéo qui s'est créé il y a maintenant plus de 60 ans, devient malheureusement de plus en plus toxique. C'est quelque chose qui est pour nous antithétique avec l'images qu'on en a. L'expérience qu'on avait du jeu vidéo en ligne était beaucoup de communautaire, beaucoup plus positive que simplement une horde de gamins qui s'insultent copieusement pour « le fun de s'insulter ». La première mission d'Hegemony est donc de se battre afin d'améliorer l'image du jeu vidéo, notamment online et en compétition, en France est en Navarre. Nous souhaitons apporter une image positive. Passer du jeu vidéo qu'on a connu, notamment dans les années 2000 et de rapporter cette image dans une génération plus contemporaine.

Mélissa : Si tu devais recommencer le ferais-tu de la même manière ?

François : Alors, c'est intéressant comme question puisqu'on a eu plusieurs phases avec Hegemony. C'est un projet qui existe depuis plusieurs années et qui est désormais une association - loi 1901 - depuis 1 ans. On a commencé avec l'objectif de monter une boîte qui vit sur la plate-forme de streaming en direct sur Twitch. L'idée qu'on avait derrière, était de communiquer en direct avec le public pour qu'on puisse prêcher la bonne parole. On a eu une phrase où nous avons recruté des joueurs avec un niveau semi-professionnel afin de monter une équipe sur le jeu Overwatch par exemple. Faut de succès et honnêtement d'énergie pour pousser ce projet jusqu'au bout, j'ai été mis en stand-by pour que désormais on se concentre sur mon activité plus qu'on pourrait être B to B et donc toujours destiné au monde du jeu vidéo. Et si on devait recommencer, pour reprendre la question. On referait la même chose puisque c'est fort de cette expérience dans les sports et dans le streaming qu'on a pu acquérir des compétences techniques. On n'aurait pas pu en arriver là.

Mélissa : Quelle est l'importance des stagiaires au sein d'Hegemony ?

François : Au sein des gémonies mais aussi de l'hôtel plaisance est crucial et nous permet d'avoir du sang neuf, une vision des choses beaucoup plus jeune. Quand est-ce que la situation est un symptôme de paradigme d'avoir des stagiaires de moins de 25 ans qui permet de de monter en compétence tous les outils qui sont de plus en plus vite développés et complexifiés. Et très sincèrement toute la partie media management est quelque chose qu'on maîtrise en stratégie mais nous n'avons pas le temps d'un point de vue mise à jour des applications, déployer de manière constante et rigoureuse. En général, on sélectionne les bien pour que ça mette un peu plus de vie dans l'entité.

Mélissa : Comment décrirais-tu ma conscience professionnelle en quelques mots ?

François : Je pense que pour l'instant en tant que stagiaire, tu nous as montré tout ce qu'on attend un stagiaire à savoir : une compréhension de l'environnement, une compréhension de tes objectifs, tu as su travailler avec la rigueur et surtout l'autonomie qu'on voulait te confier et c'est quelque chose qui est très difficile à faire avec des stagiaires puisque par définition de rendement, des stagiaires sont les gens qui sont en manque de compétences, qu'on doit guider et amener un certain certains niveaux dans tous les cas. On a su faire l'état des lieux tes compétences dès le début même en fait avant le début de ton stage à travers le processus élections qui était assez complexe, est-ce que la famille te confier dès le premier jour des tâches en autonomie que tu as su mener à bien. Pour l'instant et je pense que ta conscience professionnelle est tout à fait suffisante.